

Ouvre-toi ! Une injonction invitation qui résonne pour moi ce matin comme une invitation à l'action de grâces pour ces onze années passées en communion avec vous dans cette paroisse, et pour laquelle j'ai pour une fois préparé mon homélie par écrit !

Je ne dis pas au service de cette paroisse, car nous sommes tous au service les uns des autres dans la communauté que nous formons. Je remercie en particulier toutes les personnes collaboratrices de la tâche pastorale, à travers les différentes équipes : catéchistes, équipes liturgiques, équipe de funérailles... Je ne vais pas lister toutes les équipes de service dont nous avons fait la liste, à disposition de chacun ; mais il y a plusieurs choses qui m'apparaissent clairement.

1. **La montée en puissance de la responsabilité des baptisés laïcs**, qui gèrent avec aisance des pans entiers de l'activité pastorale ; c'est pour le curé d'une paroisse une grande joie et une vraie sécurité.

2. **La présence des femmes au cœur de ce dispositif collaboratif.** Je tiens à leur rendre un hommage particulier : que serait la vie paroissiale sans elles ? J'ai eu beaucoup de joie à collaborer avec vous toutes au cœur de cette paroisse, et je vous remercie pour votre présence. Il y a plus de trente ans, alors que j'étais curé du canton de Malicorne, j'avais dit au P. Georges Gilson qui était notre évêque à l'époque : il faudrait **découpler la responsabilité de curé de paroisse et celle de coordinateur ou coordinatrice des activités pastorales d'une paroisse.** On n'y est pas encore, mais on y parviendra fatalement dans l'avenir. Les femmes pourront certainement y avoir une place importante et probablement prépondérante.

Car, après tout, si le curé de la paroisse est nommé par l'évêque, pourquoi ne pas imaginer qu'une personne coordinatrice des activités pastorales soit élue par l'équipe d'animation pastorale ? Je ne sais pas s'il existe quelque part une formation adaptée à ce type de responsabilité, mais il faudrait la mettre en place de façon urgente. Car comme dans une famille, il y a dans une paroisse de multiples bricoles auxquelles il faut penser ; et il vaut mieux que cela ne repose pas sur le curé, de sorte qu'il soit plus libre pour impulser l'élan spirituel et vivre en pasteur au milieu de son peuple.

3. **J'ai été frappé au long de ces onze années par le contact que nous pouvons avoir avec de jeunes familles sur ce territoire géographique.** Cela se fait à travers les préparations aux baptêmes, les groupes et célébrations en lien avec le catéchisme, les mariages, puisque ce sont maintenant des familles déjà formées qui se présentent. Nous avons été attentifs, notamment à travers les préparations au baptême et les messes des familles, à être présents auprès d'eux en tant que communauté paroissiale, et non pas seulement en tant que curé.

Il y a là une pastorale à développer ; il serait nécessaire que des familles s'investissent plus avant pour une évangélisation des familles par les familles. C'est l'avenir de la communauté paroissiale qui est en jeu. Aussi **j'appelle les jeunes familles à s'engager dans la vie de la paroisse**, au nom même de l'avenir chrétien de leurs enfants. De plus, la pratique dominicale est à la fois le terreau de la croissance spirituelle personnelle et de la croissance de la communauté chrétienne.

4. Les langues se délient, et une famille vacancière pratiquante sur la paroisse me confiait récemment : « merci pour vos sermons, et surtout, **on sent une vraie chaleur de la communauté chrétienne** ». Beau compliment que je m'empresse de vous communiquer. Il nous indique le chemin dont vous êtes déjà conscients : cette paroisse est constituée de 4 clochers mais forme une seule vraie communauté qu'il faut continuer à cultiver. L'important n'est pas forcément qu'elle croisse en nombre, mais surtout qu'elle croisse en charité. Notre dernier Synode diocésain a insisté sur la constitution de petites fraternités locales ; il me semble que notre paroisse forme à elle seule une **fraternité locale.** C'est la beauté de la vie communautaire paroissiale, qui ne gravite pas autour d'un noyau résidentiel, qu'il soit religieux ou laïc, mais accepte la richesse de la diversité des personnes habitant le même territoire.

5. De ce point de vue, **mon ministère de curé de paroisse a sûrement manqué de liberté pour s'exercer par une vraie présence fraternelle.** Je dois vous en demander pardon, car j'aurais aimé avoir

plus de temps pour passer chez chacun de vous. Oui, il n'a pas été facile de mener de front un ministère local paroissial et un ministère transversal comme celui d'exorciste diocésain et de délégué à la Pastorale Nouvelles Croyances et Dérives Sectaires, ce qui est encore autre chose. Ces deux domaines nécessitent des connaissances et un discernement pointus, sous-tendus par un gros travail. Pour faire bonne mesure, j'ai ajouté des travaux bibliques mensuels, qui sont à la fois un amour personnel de la Parole de Dieu, et aussi la nécessité de recentrer le travail intellectuel sur la Parole de Dieu plus que sur les Nouvelles Religiosités. **Tout prêtre devrait avoir le temps de travailler intellectuellement**, et les charges pastorales actuelles pourraient bien être synonymes d'une baisse du niveau théologique s'il n'y a pas cette formation permanente exigeante.

6. Vous aurez à cœur d'entourer mon successeur le père Vincent Rabergeau, et Gaël Catalano qui fait ses premiers pas dans le ministère presbytéral. Leur tâche sera lourde, mais je ne doute pas que leur jeunesse, ainsi que la mutualisation de certaines compétences avec un territoire plus vaste, soit l'occasion de continuer le renouveau de votre vie paroissiale.

Fallait-il passer la main dès maintenant ? Ma réponse est oui, sans équivoque. J'avais demandé en juin 2019 au père Évêque d'être déchargé de la charge paroissiale avant mes 75 ans, pour différentes raisons ; non seulement la surcharge de travail, mais aussi l'accompagnement de ma maman très âgée, décédée quelques mois plus tard, ainsi que des problèmes de santé, rendaient difficile de mener de front tout l'ensemble. Les prêtres n'échappent pas au lot commun des familles dispersées aux quatre coins de la France, et ils se doivent aussi d'être présents à leur famille.

J'avais partagé à l'époque au père Évêque qu'il me semblait nécessaire de repenser la tranche 70-80 ans pour les prêtres, plutôt que d'attendre l'arrivée des 75 ans, date canonique de remise de la charge pastorale. Pour notre paroisse, il était de loin préférable que je passe la main maintenant, de sorte que la réorganisation des services paroissiaux se fasse avant que nous ne soyons tous devenus gâteux... C'est le cas, c'est une chance, vous êtes gâtés...

Quant à moi, désormais en semi-retraite, je continuerai à honorer les tâches qui m'ont été confiées, avec moins de tension et plus de repos, en continuant à rester habiter ici comme cela m'a été demandé. Le fait d'être au service d'un Monastère de Sœurs Cisterciennes en fin de semaine me permettra aussi plus de prière et plus de silence pour nourrir les engagements pastoraux. Souvenez-vous, déjà le père Camille mon prédécesseur souhaitait rentrer au monastère ; j'avais trouvé que c'était une illusion, les plis des habitudes de vieux garçons n'étant plus adaptables à cet âge à une vie communautaire monastique. En ce qui me concerne, comme cette nomination est inattendue et qu'elle me laisse dans mes plis personnels, on peut envisager une bonification !

7. Je termine par mon dada habituel : prions, priez. Cultivons le cœur à cœur avec le Seigneur ressuscité, ouvrons nos cœurs à l'Esprit Saint pour Le laisser diriger nos vies. La prière silencieuse d'oraison, nourrie de la méditation de l'Écriture Sainte, a pour effet de placer notre centre de gravité au-dedans de nous-même, et non pas dans notre travail, dans notre famille et dans nos enfants, dans nos engagements, etc. car la liste est longue. **Avoir notre point de gravité dans le Seigneur Jésus**, avec une proximité mariale, c'est assurer à notre vie courante une stabilité réelle, qui lui permet d'affronter tous les défis, y compris les plus inattendus comme celui de l'épidémie de Covid et bien d'autres bouleversements qui nous attendent. Oui, soyons heureux d'avoir la foi, exerçons-la avec bonheur en nous portant les uns les autres. **Nos contemporains n'ont pas grand-chose à faire de la religion, mais ils peuvent avoir une vraie recherche de vie spirituelle.** L'essor des nouvelles religiosités le montre bien, ainsi que le galvaudage du mot « spiritualité », et c'est là qu'il nous faut être présents, par une vie spirituelle authentique, pour évangéliser.

D. Auzenet + 5 septembre 2021